

TEA



TEANUM, (*Géog. anc.*) ville d'Italie, dans la Campanie & dans les terres, aujourd'hui *Tiano*. Plin., *liv. III. ch. v.* qui lui donne le titre de *colonie romaine*, la sur-nomme *Sidicinum*; & en effet elle avoit besoin d'un nom, pour pouvoir être distinguée d'une autre *Teanum* qui étoit dans la Pouille.

le. Tite-Live, *liv. XXII. ch. lvij.* Strabon, *liv. V. & Frontin, de Colon.* l'appellent aussi *Teanum-Sidicinum*. Quelques-uns néanmoins disent simplement *Teanum*, & alors c'est *Teanum-Sidicinum* qu'il faut entendre; car cette ville étoit beaucoup plus considérable que l'autre, & son nom écrit, ou prononcé sans marque distinctive, ne devoit pas être sujet à équivoque. Les habitans de la ville & du territoire étoient appelés *Sidicini*. On les trouve néanmoins aussi nommés *Teanenses* dans quelques inscriptions.

Voyez le trésor de Gruter, p. 381. n^o. 1. & 339. n^o. 2. *Teanum* des Sidicins étoit la plus grande & la plus belle ville de la Campanie après Capoue, & sur le chemin de cette ville par *Suessa Aurunca*. Elle étoit célèbre par ses bains d'eaux chaudes, & Auguste en fit une colonie romaine.

2^o. *Teanum*, ville d'Italie dans la Pouille & dans les terres; *Teanum Apulorum*; & dans Strabon, *liv. VI. p. 285.* *Teanum Apulum*; on la distingue aussi de *Teanum* dans la Campanie. Le nom national étoit *Teanenses*, selon Tite-Live. On voit encore les ruines de cette ville à seize milles au-dessus de l'embouchure du Tortore, anciennement le *Trento*. C'est aujourd'hui un lieu nommé *Civita*, ou *Civitate*, qui fut évêché avant l'an 1062, mais dont le siège a été transféré, ou plutôt uni à celui de Saint-Severo. (*D. J.*)

TEARUS, (*Géog. anc.*) fleuve de Thrace. Plin., *liv. I. ch. xj.* & Hérodote, *liv. IV.* en font mention. Le *Tearus* tiroit sa source de trente-huit fontaines, & se jettoit dans l'Hebrus. Darius fils d'Hystaspes s'arrêta trois jours sur les bords de ce fleuve, & il en trouva les eaux si délicieuses, qu'il y fit dresser une colonne, sur laquelle fut gravée une inscription en langue grecque, portant que ces eaux surpassoient en bonté & en beauté celles de tous les autres fleuves de l'univers. (*D. J.*)

TEATE, ou **TEATEA**, (*Géog. anc.*) ville d'Italie. Ptolomée, *liv. III. ch. j.* la donne aux *Marrucini*, dont elle étoit la capitale, selon Plin., *liv. III. ch. xij.* qui la connoît sous le nom de ses habitans appelés *Teatini*. Silius Italicus, *liv. VIII. v. 520.* fait l'éloge de cette ville:

*Marrucina simul Trentanis amula pubes
Corfni populus, magnumque Teate trabebat.*

L'itinéraire d'Antonin, qui nomme cette ville *Teate-Marrucinum*, la marque sur la route de Rome à Hadria, en passant par la voie valérienne. Elle se trouve entre *Interbromium* & Hadria, à dix-sept milles de la première de ces places, & à quatorze milles de la seconde. Le nom moderne est *Fieti*, qu'on écrit plus communément *Chieti*, ou *Civita di Chieti*. (*D. J.*)

TEATE, ou **THÉATE**, (*Géog. mod.*) ville d'Italie, au royaume de Naples, dans l'Abruzze citérieure. Clément VII. l'érigea en métropole. Elle a donné le nom aux *Théatins*, parce que Jean Pierre Caraffe, le principal fondateur de cet ordre, avoit été évêque de *Théate*, & renonça à cette dignité pour se faire religieux. (*D. J.*)

TEBECRIT, (*Géog. mod.*) ville d'Afrique, au royaume d'Alger, dans la province de *Humanbar*, au pied d'une montagne, sur le rivage de la Méditerranée. Quelques-uns prennent cette ville pour la *Tbudaba* de Ptolomée, *liv. IV. chap. ij.* (*D. J.*)

TEBELBELT, ou **TABELBELT**, (*Géog. mod.*) canton d'Afrique, dans le Bilédulgerid, au milieu du désert de Barbarie, à 70 lieues du grand Atlas du côté du midi, & à 34 lieues de Segelmesse. Le chef-

Tome XVI.

TEC

lieu de ce canton est sous les 23. deg. 10. de longitude, & à 29. deg. 15. de latitude. (*D. J.*)

TEBESSA, (*Géog. mod.*) ville d'Afrique, au royaume de Tunis, sur les confins du royaume d'Alger, au-dedans du pays, à 55 lieues de la mer. On croit qu'elle a été bâtie par les Romains, parce qu'on y voit encore des restes d'antiquité, avec des inscriptions latines; cependant la contrée des environs est stérile & tout y manque, excepté des mûres & des noix. *Long. 26. 48. latit. 35. 7.* (*D. J.*)

TÉBETH, i. m. (*Calend. des Hébreux.*) dixième mois de l'année ecclésiastique des Hébreux, & quatrième de leur année civile, qui répond en partie à Janvier, & en partie à Février. Il n'a que 29 jours; le second jour de ce mois, on finissoit l'octave de la dédicace du temple purifié par Judas Macchabée; le dixième étoit un jour solennel de jeûne, en mémoire du siège de Jérusalem par Nabuchodonosor, la huitième année du règne de Sédécias, 591 ans avant J. C. (*D. J.*)

TEBURI, ou **TIBURI**, (*Géog. anc.*) peuple de l'Espagne tarragonoise. Ptolomée, *liv. II. ch. vj.* leur donne une ville nommée *Nometobriga*. (*D. J.*)

TEBZA, (*Géog. mod.*) ville d'Afrique, au royaume de Maroc, capitale de la province de même nom, sur la pente du grand Atlas. Elle fait du trafic en blé, en troupeaux & en laine. (*D. J.*)

TECA, (*Hist. nat. Botan. exot.*) sorte de blé qui croît aux Indes occidentales, & dont les feuilles diffèrent fort peu de celle de l'orge. Le tuyau s'éleve à la hauteur de l'avoine, & le grain est un peu plus menu que celui du seigle. Les Sauvages le moissonnent avant qu'il soit entièrement mûr, & le font sécher au soleil. Ils le tirent des épis dans le besoin, & le grillent sous les cendres. Quand il est rôti, ils le réduisent en pâte, qu'ils portent avec eux dans leurs voyages. Elle est extrêmement nourrissante; en sorte qu'une petite mesure suffit à un homme pour plusieurs jours. En la détrempant avec beaucoup d'eau, ils s'en servent pour breuvage, & en font des tisanes humectantes dans leurs maladies, à-peu-près comme nous faisons nos tisanes d'orge, d'avoine & de gruau. Il ne faut pas confondre cette plante avec le *theca*. Voyez *THECA*, *Botan.* (*D. J.*)

TECCALI, i. m. (*Poids.*) poids dont on se sert dans le royaume de Pégu; les cent *teccalis* font quarante onces de Venise: un giro fait vingt-cinq *teccalis*, & un abueco douze *teccalis* & demi. *Savary.* (*D. J.*)

TÉCEUT, ou **TECHEIT**, (*Géog. mod.*) ville d'Afrique, au royaume de Maroc, dans la province & sur la rivière de Sus, dans une plaine qui abonde en dates, en orge & en froment. *Long. 8. 42. lat. 29. 12.* (*D. J.*)

TECH, **LE**, ou **TEC**, (*Géog. mod.*) rivière de France, dans le Roussillon; elle prend sa source dans les Pyrénées; au nord du Prat de Molo, en un lieu qu'on appelle la *Rocca*; de-là cette rivière coule du sud-ouest, au nord-est, & arrose les bourgs d'Arlas, de Ceret, del Bolo & d'Eln, d'où elle se jette dans le golfe de Lyon. C'est la rivière dont Polybe, Strabon, Ptolomée font mention sous le nom d'*Uliberis*, ou *Uliberris*. Mela la nomme *Tichis*, & il dit d'elle & de la *Tet*, que c'étoient deux petits fleuves qui devenoient dangereux quand ils se débordent: *parva flumina Telis & Tichis, ubi accrevere, perisava.* (*D. J.*)

TECHNIQUE, (*Belles lettres.*) quelque chose qui a rapport à l'art. Voyez **ART**.

Ce mot est formé du grec *τεχνικός*, *artificiel*, ou *art.*

C'est dans ce sens là que l'on dit: des mots *techniques*, vers *techniques*, &c. & que le docteur Harris a intitulé son dictionnaire des arts & des sciences, *Lexicon technique*.

Cette épithète s'applique ordinairement à une sorte de vers qui renferment les règles ou les préceptes de quelque art ou science, & que l'on compose dans la vue de soulager la mémoire. Voyez **MÉMOIRE**.

On se sert de vers *techniques* pour la chronologie, &c.